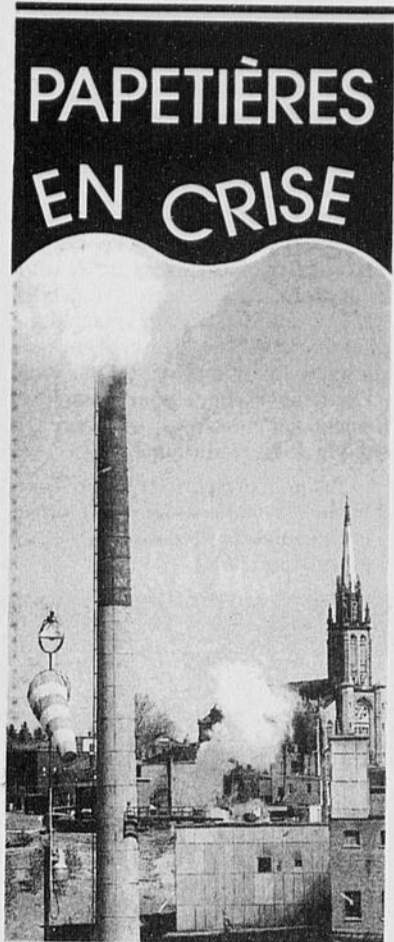


La faiblesse du marché menace Cascades East Angus



PAPETIÈRES EN CRISE

Sherbrooke (MM)

Les producteurs de bois de l'Estrie encaisseront une perte sèche évaluée à 1,5 million \$ à la suite de l'annonce de la fermeture de l'usine des Produits Forestiers Canadien Pacifique.

Une perte de 2 millions \$ pour l'Estrie

A cette perte s'ajoute également un manque à gagner de 500 000 \$ pour les transporteurs. Au total, les intervenants de l'industrie de la forêt perdent donc deux millions de dollars, ce qui n'est guère réjouissant en cette période de récession économique.

«On parle de la perte d'un volume de 60 000 mètres cubes apparents de bois résineux pour les producteurs, fait remarquer Raymond Thibault, directeur général du Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie. Il faudra trouver de nouveaux marchés pour combler cette perte.»

Au niveau de la mise en marché du bois, la conséquence de cette fermeture d'usine est encore plus importante. Ainsi, en raison de la conjoncture de baisse des achats de bois rond par les papeteries Kruger et Stone-Consolidated, les volumes livrés à PFCP représentaient 25 pour cent des livraisons totales de sapin-épinette. Cette perte en livraison de bois résineux aura comme conséquence que l'émission des contingents de sapin-épinette prévue en 1992 pourrait être basée sur un demi-voyage minimum par producteur et non sur un voyage complet.

Cette année, les producteurs de bois doivent donc s'attendre à livrer beaucoup moins de sapin-épinette dans le secteur des pâtes et papiers. Le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie demande par conséquent à ses membres de reporter la production de sapin-épinette destinée aux papeteries.

Uniquement au niveau du sapin-épinette, le SPBE doit conjuguer avec une baisse totale de 100 000 mètres cubes apparents.

Gérald PRINCE Drummondville

La compagnie Cascades remarque «un changement d'attitude positif» chez ses 480 employés d'East Angus en Estrie, mais se demande si cela suffira à redresser la situation financière de cette entreprise.

«Si le marché du papier kraft continue comme il est là, présentement, je crains que ce ne soit pas suffisant», a murmuré hier Laurent Lemaire, vice-président de Cascades, en conférence de presse à Drummondville. Un espoir pourrait cependant venir d'une technologie allemande qui permettrait de réduire les coûts.

Depuis l'ultimatum, lancé l'automne dernier, à l'entreprise estrienne, «on a noté plus de polyvalence des métiers, une meilleure communication à l'interne et une producti-

tivité accrue sensiblement», précise Laurent Lemaire, mais le marché reste très faible encore.

Décembre et janvier sont traditionnellement des mois où l'entreprise subit des pertes, mais les autres mois de l'année compensent et permettent à l'usine d'être rentable. Selon le comportement du marché en février et en mars, une décision sera prise sur l'avenir de l'usine en avril.

Cascades ne cache pas que, de toutes ses entreprises, c'est celle d'East Angus dont le sort est le plus aléatoire présentement. Il est trop tôt actuellement pour quantifier les efforts des travailleurs de l'usine et l'actuel marché pour en venir à une décision définitive. Mais le personnel d'East Angus a fait preuve de beaucoup de détermination à la suite de l'ultimatum de l'automne dernier. En guise d'exemple, M. Laurent Lemaire mentionne que la machine no 4 a



Laurent Lemaire

battu un record de tous les temps entre Noël et le Jour de l'an en produisant en 24 heures 228 tonnes de papier de haute qualité. «La productivité s'améliore à East Angus, nous en sommes bien conscients», ajoute M. Lemaire en mentionnant qu'il faut plus que des records de production pour sa survie.

Port-Cartier

Quant à l'usine de Port-Cartier, fermée depuis plusieurs mois, Bernard Lemaire compte beaucoup sur un nouveau projet de Cascades pour la relancer: la fabrication de pâte d'isolant, un nouveau produit isolant pour les édifices qui remplacerait la fibre de verre, serait moins nocif, offrirait une meilleure insonorisation et coûterait moins cher. «Si ce projet vient à terme bientôt, ce sera une vraie manne pour cette usine, parce qu'on peut entrevoir une grande dif-

fusion de ce produit», ajoute M. Lemaire en précisant que la société Cascades détient les brevets d'invention mondiaux pour ce produit qui pourrait être vendu partout dans le monde.

Quant à la situation mondiale et particulièrement nord-américaine dans la fabrication du papier-journal, M. Bernard Lemaire croit que la misère n'est pas finie: «Il va y avoir d'autres fermetures d'usines», prédit-il, en ajoutant que le salut de toute entreprise passe par le dialogue entre patrons et employés pour établir des consensus sur les méthodes de travail. «Il est facile de faire porter les torts par les gouvernements, ajoute M. Lemaire, mais c'est important, s'empresse-t-il de noter, que chaque membre d'une entreprise prenne en charge la récession actuelle avant que les gouvernements ne soient appelés à l'aide.»

Les fermetures d'usines devraient se poursuivre

Michel VAN DE WALLE Montréal (PC)

Cinq usines de pâte et papier ont fermé leurs portes l'an dernier au Canada. Et tout laisse croire que le mouvement pourrait se poursuivre cette année.

D'ailleurs, il n'y avait pas dix journées d'écoulées en 1992 que Produits Forestiers Canadien Pacifique annonçait la fermeture de son usine de papier de spécialité de Trois-Rivières, en juin prochain. Ce sont huit machines à papier qui cesseront de tourner, provoquant la mise à pied de 1500 travailleurs.

Au Nouveau-Brunswick, PFCP

Ailleurs au pays, ce fut Abitibi-Price qui ferma son usine de papier fin à Thunder Bay, en Ontario tandis que la société Fraser ferma son usine d'Atholville, au Nouveau-Brunswick, où elle fabriquait de la pâte commerciale.

Certaines de ces usines ne sont pas fermées pour l'éternité. C'est le cas par exemple de la Donohue, à Matane. Mais il est probable qu'il faudra encore beaucoup de temps avant qu'elle ne soit relancée.

Dollar

Ces fermetures en chapelet d'entreprises de pâte et papier, sans compter les nombreuses scieries,

l'argent, c'est prendre des risques importants», estime-t-il. En fait, le problème de la compétitivité de l'industrie se trouve ailleurs, bien au-delà de la surévaluation du dollar canadien.

Surcapacité

La crise actuelle est alimentée par un déséquilibre entre l'offre et la demande, accentué par la récession.

Ainsi, dit Michel Tessier, la capacité de production de papier journal a augmenté ces dernières années, par la mise en marche de nouvelles machines. De 9,86 millions de tonnes en 1987, la capacité de toutes les usines canadiennes est passée à 10,4 millions de tonnes en 1991. Et de nouvelles machines doivent se mettre en

branle au cours de 1992.

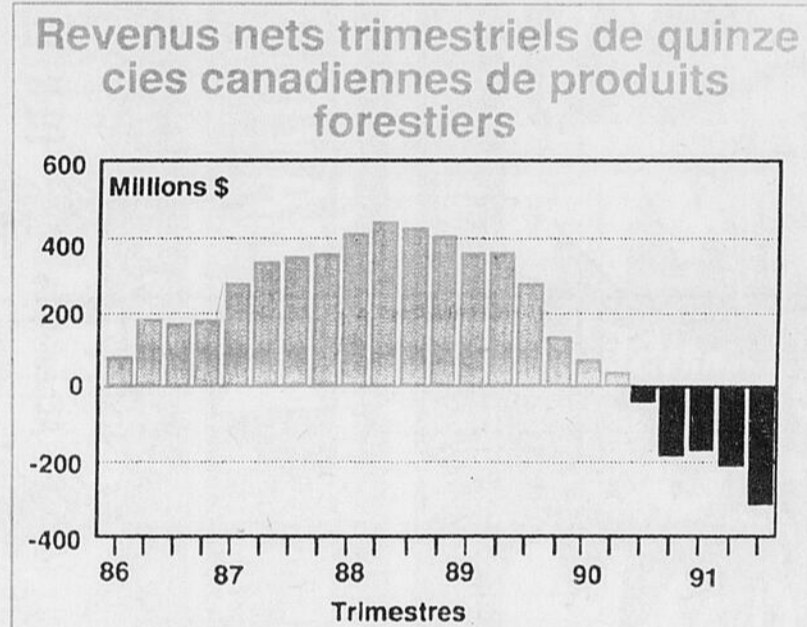
Mais en même temps que la capacité de production augmentait, la consommation, elle, diminuait. De plus de 12 millions de tonnes qu'elle était aux Etats-Unis il y a quelques années, toujours dans le papier journal, on se trouve maintenant en-deçà de 11 millions de tonnes, note M. Duchesne.

A la faveur de la récession, le déséquilibre entre offre et demande a provoqué la chute des prix, pour la plupart des produits. Par exemple, en 1989-90, un tonne métrique de pâte se vendait autour de 800 \$ US. En 1991, signale Michel Tessier, les prix sont tombés autour de 550 \$ la ton-

ne, même en-deçà de 500 \$ lorsque l'on tient compte des escomptes accordés par les producteurs.

Voilà qui explique, au moins en partie, que ce sont surtout des usines de pâte qui ont fermé leurs portes l'année dernière.

Du côté du papier journal, les choses ne vont pas mieux. Les tirages des journaux sont à la baisse et surtout, les dépenses de publicité sont beaucoup moindres. Aux Etats-Unis, l'ensemble des dépenses de publicité en 1990 atteignaient 129,5 milliards \$, raconte Michel Tessier. Or, en 1990, la publicité dans les journaux accaparait 24,9 pour cent des dépenses totales. Un an plus tôt, c'était 26,4 pour cent.



Sources: Association Canadienne des Pâtes et Papier (PC)

prévoit aussi arrêter deux de ses quatre machines à papier journal de son usine de Dalhousie. Là-bas, ce sont 400 travailleurs qui se retrouveront sur l'assurance-chômage.

«Des fermetures de machines et d'usines, il y en aura d'autres cette année», prévoit André Duchesne, le président de l'Association des industries forestières du Québec. «1992 sera une année charnière. Il y a eu des changements structurels ces dernières années dans la consommation de papier aux Etats-Unis. Et rien n'indique que la demande se remettra à croître comme autrefois.»

Au total, tous secteurs confondus, l'industrie forestière québécoise procure 87 000 emplois directs et 110 000 emplois indirects.

Des cinq usines fermées l'an dernier, trois se situaient au Québec. Il s'agissait, on s'en rappellera, de l'usine de pâte de Cascades à Port-Cartier, de l'usine de pâte également de Donohue à Matane, de la division de la pâte chez Cascades à son usine de Jonquière.

s'expliquent par une multiplicité de facteurs.

Certains sont conjoncturels. La hausse du dollar canadien, signale Michel Tessier, de la firme de courtage Tassé et Ass, a rendu les usines canadiennes moins compétitives. En cinq ans, soit depuis 1986, le dollar canadien est passé de 0,71 \$ à 0,88 \$ US. Chaque cent de hausse venait gruger davantage les marges bénéficiaires... jusqu'à ce qu'elles se transforment en pertes massives, comme ce fut le cas en 1991.

Kevin McElhatton, économiste à l'Association canadienne des pâtes et papier, estime que les papeteries canadiennes ont perdu au total rien de moins que 1,5 milliard \$ l'année dernière.

Mais, signale de son côté M. Duchesne, il est anormal que le dollar canadien soit devenu «un facteur crucial» dans l'analyse de la compétitivité de l'industrie forestière québécoise et canadienne. «C'est un facteur que les entreprises ne contrôlent pas. Se fier là-dessus pour faire de

Stone-Consolidated annonce 103 nouvelles mises à pied dans la Mauricie

Shawinigan (PC)

Les effets néfastes de la récession frappent également la papeterie Stone-Consolidated.

L'entreprise a annoncé hier qu'elle devra procéder à 103 nouvelles mises à pied au cours de l'année à sa vieille division Belgo, de Baie-de-Shawinigan.

Il se peut que des mesures semblables soient prises à l'usine Laurentide, de Grand-Mère, car les dirigeants

ont convoqué aussi la presse pour ce matin, dans la ville du Rocher.

M. Jean-Marc Robitaille, directeur général de l'usine Belgo, a déploré cette réduction du nombre d'emplois qui touche presque tous les secteurs de la division shawiniganaise.

En conférence de presse, à l'hôtel de ville de Shawinigan, il s'est toutefois dit confiant que les 657 employés qui resteront sauront relever les défis en surmontant les contraintes amenées par la conjoncture pour contri-

buer à la survie à long terme de l'usine.

Malgré certains plans de relance et de modernisation qui ont nécessité des déboursés de quelque 300 millions \$ d'investissements depuis le début des années 80, l'usine Belgo, passablement âgée, devra recevoir encore une injection de 40 millions \$ au seul chapitre de l'environnement, pour respecter les normes gouvernementales. Au surplus, le maintien d'un entourage propre coûtera 10 \$ la tonne de papier.

**annonceurs
soyez présents!**

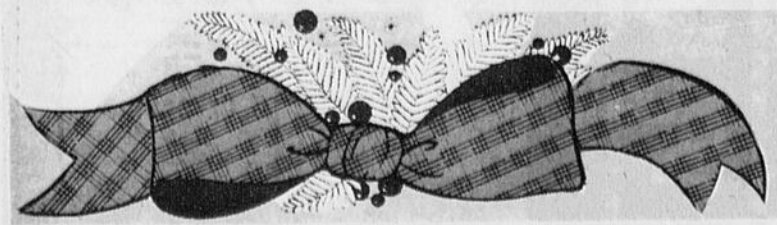
**mardi
28
janvier**

**DANS NOTRE CAHIER SPÉCIAL
PLANIFICATION 92
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE
PUBLICITAIRE MAINTENANT**

Vous avez jusqu'au 17 janvier pour donner votre message à un conseiller publicitaire.

**Pour plus d'information:
564-5450**

La Tribune



ABANDONNEZ-VOUS À SA FANTAISIE!

National

Ottawa prépare ses excuses envers les Inuit

Maurice GIRARD Ottawa (PC)

Le gouvernement fédéral accueille favorablement un rapport indépendant de la Commission canadienne des droits de la personne sur la déportation, dans les années 1950, de 17 familles Inuit du Grand nord québécois vers l'extrême Arctique, mais refuse de leur verser 10 millions \$ en indemnités.

«Le gouvernement devrait présen-

ter ses excuses pour avoir mal planifié le déplacement, surtout en ce qui concerne la fourniture de matériel et de logements adéquats le premier hiver, et pour ne pas avoir prévu d'écoles et d'installations d'infirmierie les premières années», affirme dans son rapport de 92 pages l'ancien doyen de la faculté de droit de l'université Queen's, le professeur Daniel Soberman.

Pour le président de la Commission des droits de la personne, M.

Maxwell Yalden, l'Etat fédéral s'est comporté à cette époque comme une puissance «coloniale», qui n'a pas tenu compte des torts causés aux premiers habitants du pays.

Un porte-parole du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Richard Van Loon, a indiqué que le ministère travaillait présentement au libellé de son mea culpa mais il écarte toute possibilité d'ajouter au million de dollars déjà versé par l'Etat fédéral pour ramener les

personnes déplacées sur le territoire québécois. «Nous ne sommes pas disposés à rouvrir le dossier», a signalé M. Van Loon.

Pour l'association des Inuit du Canada, cette concession reste insuffisante. «Si des Canadiens-français avaient été impliqués dans cette affaire, il y a longtemps que la chose serait réglée», a soutenu John Amagoalik, ex-président de l'association amérindienne Inuit Tapirisat du Canada. «Le temps est venu de s'excuser mais aussi de verser la somme réclamée», a renchéri son successeur à la présidence, Mme Rosemarie Kuptana.

A l'exemple d'une étude antérieure, le rapport Soberman écarte la possibilité qu'Ottawa ait été alors motivé par le seul dessein d'étendre sa souveraineté sur la partie nordique du territoire, qui était alors visitée régulièrement par des Amérindiens du Groenland et que menaçaient d'envahir par leur présence les forces armées américaines.

Il y a 30 ans, Ottawa mettait en

place une opération «mal planifiée» de relocalisation d'un groupe de 87 Inuit, qui étaient démenagés par bateau des villages côtiers d'Inukjuak et de Pond Inlet, dans l'Ungava québécois.

Peu habitués à la rigueur d'un climat moins clément, les victimes de cette autre déportation ont souffert de la faim et du froid, laissées en pâture, ont affirmé les survivants, aux exactions de policiers de la Gendarmerie royale du Canada, qui auraient échangé des vivres contre des faveurs sexuelles. Une enquête est en cours pour déterminer la véracité de ces accusations.

Les motifs du gouvernement se fondaient sur «la juste croyance qu'il y avait suffisamment de gibier dans l'extrême Arctique pour que les Inuit soient en mesure de maintenir leur mode de vie traditionnel.»

Jusqu'à présent, le gouvernement fédéral a ramené dans les villages inuit québécois 50 des premiers habitants déportés.

CORRECTIONS

Veuillez prendre note que les articles suivants, se trouvant respectivement aux pages 9 et 11 de notre circulaire IGA en vigueur du 13 au 19 janvier 1992, auraient dû se lire:

BISCUITS CHRISTIE
Pépites de chocolat, Oréo
Format boni 350 g + 100 g Ch. **259**

CÉRÉALES POST
Raisin Bran (525 g)
Fruit & Fibre (450 g)
Prix annoncé: 2,99\$ Ch. **219**

Nos excuses à notre clientèle.

IGA

Hudon et Deaudelin Ltée

La Tribune

PAIE LA TPS ... ET PLUS

EN VOUS OFFRANT UN ABONNEMENT À L'ANNÉE

AU PRIX SPÉCIAL DE ...

167\$*

Taxes comprises

L'ABONNEMENT À L'ANNÉE...

C'EST PAYANT

Si vous vous abonnez
Si vous renouvelez ou prolongez votre abonnement
Si vous convertissez votre abonnement hebdomadaire en abonnement à l'année.



ÉCONOMISEZ 20\$

VOUS...

êtes automatiquement membre du Club Avantages plus et instantanément éligible au tirage de 500\$ par mois réservé exclusivement aux membres du Club, de même qu'au tirage de la promotion «Offrez La Tribune et courez la chance de gagner».

Les règlements de ces concours sont disponibles à La Tribune.

<p>SPÉCIAL</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">167\$*</p> <p>abonnement annuel</p> <p>UNE ÉCONOMIE DE 20\$</p>	<p>PRIX RÉGULIER ANNUEL</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">187\$</p>	<p>ABONNEMENT À LA SEMAINE</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">192⁹²</p> <p>SI VOUS VOUS ABONNEZ AU PRIX SPÉCIAL</p> <p>UNE ÉCONOMIE DE 25⁹²\$</p>	<p>ACHETÉ EN KIOSQUE (chaque jour)</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">224⁵²\$</p> <p>SI VOUS VOUS ABONNEZ AU PRIX SPÉCIAL</p> <p>UNE ÉCONOMIE DE 57⁵²\$</p>
--	---	--	--

Le journal qui vous instruit et vous enrichit.

* Livraison par camelots et camelots motorisés seulement.

RAYMOND LEMIEUX INC.
26, RUE ALEXANDRE, SHERBROOKE

5 JOURS SEULEMENT DU 14 AU 18 JANVIER

VENTE D'ENTREPÔT

Plus de **7000** mètres de **tissus**
Tergal bouclé, filet drapier, batiste, filet sacrifiés à

1 95\$

le mètre

DES MILLIERS de COUPONS
Draperies, Tergal, Dentelle
A partir de

25¢

le morceau

DENTELLE
en polyester, 1ère qualité
largeur 104 po

7 95\$

du mètre

Accessoires pour salle de bain
modèles discontinués réduits à

60%

85%

d'escompte sur les stores horizontaux de marque
Dracon en magasin.
Erreurs de grandeur.
Quantité limitée
Bali, Mini, Micro, Trois-quarts

VELOURS lavable
tissus Martin, 1ère qualité
rég. 19,95\$

4 99\$

VENTE

DRAPERIES RIDEAUX
Fabriqués, prêts à installer
modèles de montre, dimensions discontinués
A partir de

10\$

TERGAL BOUCLÉ
de couleur, largeur 116 po
rég. jusqu'à 17,95\$

4 99\$

VENTE

VERTICAUX EN TISSUS
Lavables, 1ère qualité
pour porte patio
75 po x 84 po

3 995\$

ET BEAUCOUP D'AUTRES SPÉCIAUX!

36634

(Cette annonce est placée ainsi à la demande du client).

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT • REMPLISSEZ CE COUPON

Veuillez m'abonner au quotidien

La Tribune

167\$*

abonnement annuel

* Livraison par camelots et camelots motorisés seulement.

Je reçois déjà La Tribune par camelot

J'ai payé mon camelot jusqu'à

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Téléphone _____

Date du début de l'abonnement _____

chèque inclus carte de crédit

PAIEMENT PAR CARTE MASTERCARD VISA

No de carte _____ Date exp. _____

Date du paiement _____ Montant payé _____

Signature _____

OU COMPOSEZ

LE 564-5466

OU 1-800-567-6034

pour rejoindre le service des abonnements.

ET RETOURNEZ À: LA TRIBUNE, ABONNEMENT PERMANENT, 1950, RUE ROY, SHERBROOKE, J1K 2X8

Vivre

Sébastien Rioux est presque guéri de la méningite

Sherbrooke (PC)

Terrassé par la méningite le 13 décembre dernier, Sébastien Rioux, de Cowansville, plus chanceux que d'autres, est aujourd'hui presque complètement rétabli et doit quitter le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Sherbrooke cette semaine.

Il aura quand même fallu un mois de traitement pour remettre le jeune homme de 14 ans sur pied et il faudra, selon l'avis des médecins, encore plusieurs semaines avant la guérison complète.

Comment Sébastien Rioux a-t-il pu échapper à la mort, alors que d'autres individus touchés par la même bactérie à méningocoque sont décédés très rapidement?

«Il est difficile de répondre à cette question, admet le Dr Roger Blanchard, pédiatre au CHU de Sherbrooke. Deux facteurs sont en cause: d'une part l'agressivité de la bactérie et d'autre part la vulnérabilité de la personne atteinte. La même bactérie peut attaquer deux individus, mais agir différemment sur chacun d'eux.»

Pas inquiet

Sébastien Rioux, lui-même, ne semble pas encore tout à fait conscient de la chance qu'il a eue. «Je sais que j'ai failli mourir, je sais aussi que d'autres sont morts de la méningite, mais je n'ai jamais été inquiet. En fait, ce sont les gens de mon entourage, mes parents, mon ami, Christopher Lacroix, qui se sont fait du mauvais sang», raconte-t-il.

Sébastien Rioux ajoute qu'il n'a guère eu le temps d'avoir peur et de réfléchir aux conséquences de la maladie qui a fait sept morts au Québec depuis le 23 décembre dernier.

Symptômes

Le jeudi 12 décembre, Sébastien Rioux a ressenti les premiers symptômes de la méningite: des douleurs à la nuque et une légère fièvre. Le lendemain, il se sent très fatigué et vers 11 h ses parents le conduisent chez le médecin qui diagnostique une amygdalite. A peine deux heures plus tard, il commence à vomir, sa nuque le fait de plus en plus souffrir, il est saisi d'une violente fièvre qui atteint 41

degrés alors que la normale est de 37, et perd connaissance.

Pendant son transfert au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, il reprend connaissance puis retombe dans le coma. Finalement, il passera cinq jours complets dans le coma.

Un accident

«Quand je me suis réveillé, j'ai d'abord cru que j'avais eu un accident. Je ne me souviens pas beaucoup de ce qui est arrivé. Et depuis mon réveil, je n'ai pas ressenti de douleurs à part des crampes aux jambes. Le pire, ce sont les dialyses qu'on pratique régulièrement et qui me donnent parfois des maux de tête», explique Sébastien Rioux.

Au CHU de Sherbrooke, on a immédiatement traité le patient avec des antibiotiques pour tuer la bactérie.

«Dans des cas comme celui-là, le malade a aussi souvent de la difficulté à respirer, il faut donc utiliser les appareils pour l'aider, indique le Dr Blanchard. La pression artérielle at-

teint un niveau très bas, c'est là une autre conséquence qu'il faut corriger rapidement.»

Pas de séquelle

La bactérie à méningocoque peut également laisser des séquelles d'ordre neurologique et rénal. Dans le cas de Sébastien Rioux, des problèmes de reins sont survenus mais tout est redevenu normal, selon le Dr Blanchard.

«Au début, je ne buvais presque rien, et surtout pas de lait, raconte Sébastien Rioux. J'avais droit à deux verres de boisson gazeuse de 120 ml par jour. Mais aujourd'hui, les médecins me disent que tout est correct et ça va bien.»

Sébastien Rioux dit se sentir en forme et il a bien hâte de quitter le CHU de Sherbrooke. «Un mois à l'hôpital, c'est très long», souligne-t-il.

En attendant, le jeune étudiant de secondaire II à la polyvalente Massey-Vanier, fait quelques travaux scolaires à l'hôpital, écoute de la mu-

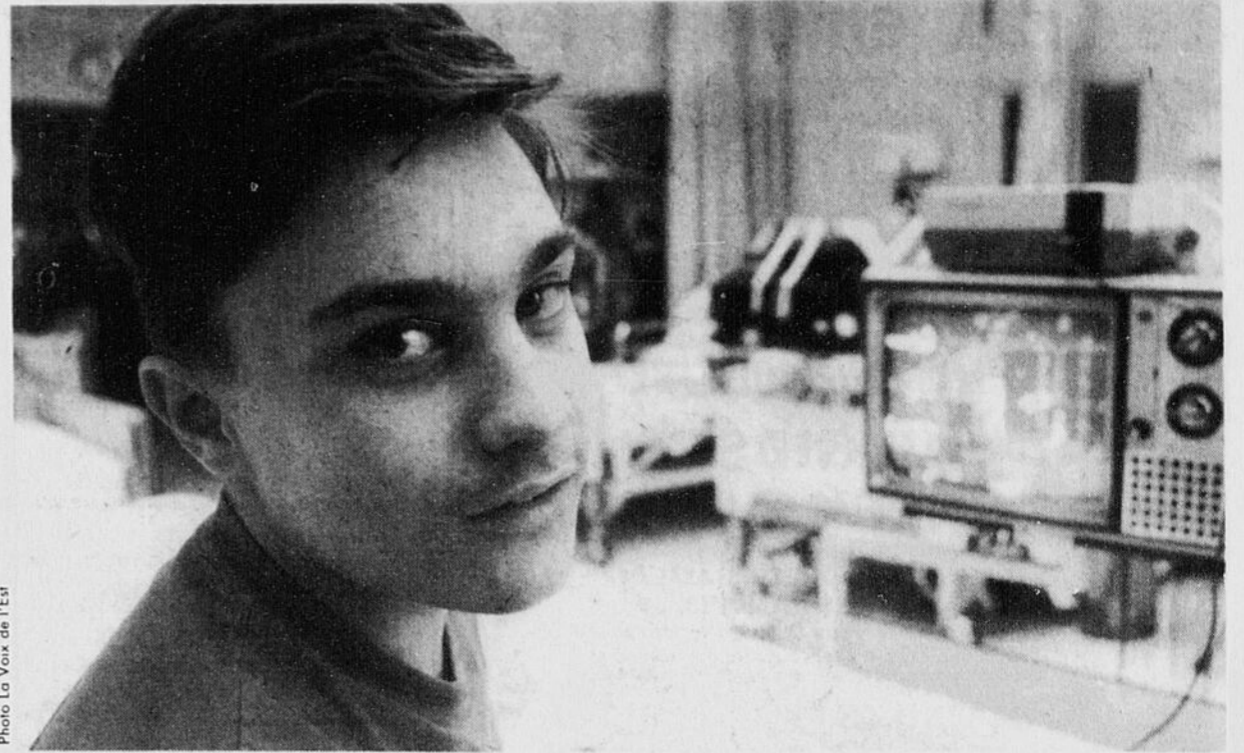


Photo La Voix de l'Est

Sébastien Rioux, de Cowansville, hospitalisé pour une méningite au CHU, va mieux, il peut même jouer au Nintendo. Il aura fallu un mois de traitement pour remettre le jeune homme de 14 ans sur pied.

sique et joue au Nintendo.

«J'ai le goût de courir, de faire du rouli-roulant, d'aider mon copain Christopher le jour de la collecte pour La Voix de l'Est, j'ai le goût de bouger mais je sais que je ne peux pas pour le moment», dit Sébastien Rioux.

Il lui faudra en effet plusieurs semaines avant de reprendre ses forces et sa complète santé. Sébastien Rioux devrait être en mesure de reprendre l'école vers le mois de mars et d'ici là un professeur se rendra chez lui afin qu'il puisse terminer son année scolaire.

Les risques de complications sont minces, selon le Dr Blanchard, mais le jeune homme continuera tout de même à être suivi pour plus de sécurité. «Nous sommes très optimiste quant à son rétablissement complet», a indiqué le pédiatre.

LE MONDE SCOLAIRE



Photo La Tribune par Claude Croisier

La galerie d'art Premières Oeuvres, de l'école Montcalm, expose jusqu'au 7 février une oeuvre originale de 33 peintres québécois réputés. Les oeuvres sont réunies sur deux grandes murales réalisées lors des deux derniers symposiums de peinture de l'Estrie, à mi-août dans la région de Magog-Orford. En plus de pouvoir admirer diverses expressions artistiques, les élèves de Montcalm auront la possibilité de visionner, à la galerie même, pendant l'exposition, le vidéo de 30 minutes réalisé l'été dernier en collaboration avec Télé-7. Cette activité culturelle a été rendue possible grâce à la galerie d'art La Falaise, Place des congrès, et à la courtoisie des organisateurs du symposium, Mme Denise Désormeau et M. Jules Bois. Mme Désormeau apparaît ici en compagnie du professeur Claude Choquette, directeur de la galerie Premières Oeuvres.

• Mérite à Louis-Saint-Laurent

Le personnel de la polyvalente Louis-Saint-Laurent, d'East Angus, est heureux de féliciter les élèves de 1ère secondaire qui ont obtenu un certificat de mérite scolaire lors de la première étape... se sont signalés par leurs performance et leur comportement, François Bussière, Christine Cragg, Julie Labrie, Caroline Perron, Julie Perron, Céline Girard, Mireille Leblond, Chany Desrosiers, Carl Desmarais, François Godbout, Louise Simard et Marylène Turcotte...

la polyvalente Louis-Saint-Laurent, a lieu l'activité Défi Orthographe... les gagnants de la première étape sont Cynthia Breton, Caroline Bergeron, Marie-France Lemelin, Mélanie Cloutier, Nancy Bibeau, Véronique Nault, Geneviève Eiermanns, Annie Boislard, Jean-François Lagassé, Mélanie Fontaine, Renelle Dostie, Mélanie Desruisseaux, Caroline Bertrand, Karine Roy, Chantal Leblanc, François Perron, Isabelle Côté, Hélène Gervais, Nancy Larochelle, Myriam Genest-Denis, Mireille Leblond, Valérie Guiguère, Sébastien Mathieu, Jocelyne St-Onge, Anne Desrochers et Marc Ellis...

• Défi Orthographe

Pour la 2e année consécutive, à

CARNET COMMUNAUTAIRE

• Phila-Sherbrooke

Les membres de Phila-Sherbrooke se réunissent ce soir, jeudi, à 19 h, au Centre culturel et de loisirs de Sherbrooke (ancien Centre Ste-Jeanne d'Arc) au 1010, rue Fairmont. Les philatélistes du club se réunissent à tous les premiers et troisièmes jeudi de chaque mois.

• Bridge et danse

Le Club d'âge d'or Perpétuel-Secours offre un cours de bridge intermédiaire et débutant le vendredi 17 janvier, à compter de 19 h, au sous-sol de l'église, 905, rue Ontario, à Sherbrooke. Également, cours de danse de ligne à compter du lundi 27 janvier; le cours avancé se donnera à 13 h et le cours pour débutant à 14 h 15. Inf.: 346-9077.

• «Dans la lumière de la vérité»

Dans le but de faire connaître l'oeuvre «Dans la lumière de la vérité», message du Graal de Abdur-shin, il y aura conférence le samedi 18 janvier, à 19 h 30, au Motel La Réserve, 4235, rue King ouest, à Sherbrooke.

• L'invité: Jean Charest

L'Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke tiendra un souper-conférence le jeudi 30 janvier, à 18 h 30, à la salle à manger «Le Sommet» de l'Université. On y accueillera Jean Charest, ministre fédéral de l'environnement et député de Sherbrooke. Le thème de la rencontre: «Le virage vert de l'économie» ou la prise en compte des facteurs environnementaux dans notre économie. Inf.: 821-7642.

DEVENEZ TECHNICIENNE EN CONFECTION FEMININE ET PARTEZ EN AFFAIRES

Cours à temps plein le jour
Programme «attestation d'études collégiales»

- Technique industrielle de confection féminine
- Comment se lancer en affaires
- Pour prestataires d'assurance chômage (et autres)
- Cours à temps partiel disponible.

Pour plus d'informations, appelez au:

Centre de formation CHAMPLAIN
385, rue Belvédère sud, Sherbrooke, 563-9574

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

VIVE LES MARIÉS! QUE LA FÊTE COMMENCE! SOYEZ TOUS AU RENDEZ-VOUS LE 19 JANVIER AU SALON DU MARIAGE et de la maison

HOTEL DELTA CENTRE DES CONGRÈS, SHERBROOKE

POUR TOUT SAVOIR
grâce aux exposants, les leaders dans leur secteur, qui vous feront découvrir mille et une idées.

POUR TOUT VOIR
grâce aux super défilés de mode du plus grand spécialiste, FRANCE B. PRONUPTIA pour la mariée, le marié et leurs invités.

AU SALON DU MARIAGE ET DE LA MAISON, ON MAGASINE EFFICACEMENT

Heures d'ouverture: Dimanche de 10 h à 19 h, Défilés: 13 h, 14 h 30, 16 h

Entrée: 5\$ Renseignements: 820-8300

En collaboration avec **SIM 106**

10 000\$ de prix de présence.

ABANDONNEZ-VOUS À SA FANTASIE!

OFFREZ La Tribune ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER:

UN TÉLÉVISEUR NIKKO de 28 po, stéréo
UN MAGNÉSCOPE NIKKO
UN PROGRAMMEUR INSTANTANÉ VCR

OU L'UN DES **10 VCR**

DÉTAILS EN PAGE 4

POUR ÊTRE ADMISSIBLE, IL SUFFIT D'OFFRIER UN ABONNEMENT DE 3 MOIS, 6 MOIS OU 1 AN À QUELQU'UN QU'ON AIME BIEN, ENTRE LE 11 DÉCEMBRE 1991 ET LE 31 JANVIER 1992.

Arts et spectacles

Le CRTC empêche les radios estriennes de viser le marché américain

□ CFIN-FM et CKTS ont disparu à cause de ces contraintes, selon Clément de Laot

SPECTACLE À NE PAS MANQUER!

SALOON

JACK DANIEL'S

MUSIQUE COUNTRY

THE GIBSON CREEK BAND
(4 musiciens)
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
16, 17, 18 JANVIER

Venez danser et vous amuser au son d'une musique country typiquement américaine.

C'EST UN RENDEZ-VOUS
154, rue Wellington Sud Sherbrooke 823-7216
(Le seul club haute-fidélité à Sherbrooke. Réalisation de Bourget Stéréo) 37712

LE GRAMOPHONE

DE RABAIS sur TOUS LES DISQUES LASER

DE RABAIS sur toutes les CASSETTES

VENTE
16-17-18 janvier
Plus de 6 000 titres différents

LE GRAMOPHONE

Le disquaire le plus important en Estrie
Le seul et unique, où vous pouvez écouter avant d'acheter.

Promenades King
2289, rue King Ouest
Sherbrooke

563-7533

CHIT 33AM TÉLÉ 7 GITE

ON A TELLEMENT BESOIN DE RIRE

et la BANQUE NATIONALE PRÉSENTENT

LA TOURNÉE Juste pour rire 1992

AVEC LES DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
VALÉRIE GASSE, DANIEL LEBLANC, DANIELLE NOLIN, MAXIME MARTIN
Metteur en scène : FERNAND RAINVILLE Scénographie : MARC SÉNÉCAL

LES VENDREDI ET SAMEDI
24 ET 25 JANVIER - 20 h

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

ACHÉTEZ AU 820-1000

Alain GOUPLIL Coaticook

Devant l'offensive des radios américaines en territoire estrien, nombreux sont les artisans de la radio en Estrie à décrier les contraintes du CRTC qui, selon plusieurs, empêchent toute concurrence à armes égales.

S'il est relativement facile pour les Américains de viser le marché canadien, il en va autrement des diffuseurs canadiens (et de surcroît québécois) qui espèrent faire de même vis-à-vis le marché américain.

Certains ont même déjà tenté l'aventure avec le résultat qu'ils en ont gardé un goût amer envers le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et ses interminables procédures administratives.

Il accuse

Réagissant aux articles parus récemment dans La Tribune sur l'intrusion des radios US en Estrie, l'un des deux co-propriétaires de la défunte station CFIN-FM de Coaticook, Clément de Laot, va même jusqu'à accuser le CRTC d'être responsable de la fermeture de cette ancienne station

de musique country, fermée depuis juillet 1987.

Pendant près de quatre ans, CFIN-FM s'était taillée une place enviable dans le domaine des cotes d'écoute, notamment grâce à sa programmation bilingue, laquelle lui avait permis de se bâtir une clientèle dans les États limitrophes de la Nouvelle-Angleterre.

À ses plus beaux jours, CFIN allait jusqu'à tirer le tiers de ses revenus publicitaires du marché américain, affirme M. de Laot. C'était avant que le CRTC ne s'en mêle et réprime CFIN pour son contenu trop anglophone.

«Le CRTC nous a condamné en 1987, alors qu'on faisait la même chose que les Américains, se rappelle aujourd'hui M. de Laot. En plus de desservir l'Estrie, on recevait des lettres des États-Unis d'auditeurs qui aimaient notre format», dit-il.

M. de Laot est aussi d'avis que «n'eût été du CRTC, CFIN et CKTS existeraient encore!», pointant ainsi du doigt les contraintes imposées à ces deux stations.

CFIN a failli renaître

D'ailleurs, il s'en est fallu de peu pour que CFIN renaisse de ses cen-

dres, en juillet 1987.

À l'époque, un groupe ayant à sa tête Yves Laurin, qui compte plus de 30 ans d'expérience dans le domaine, avait présenté une demande de permis au CRTC, laquelle fut refusée.

Dans sa demande, le groupe voulait même conserver le cachet country de la station de Coaticook, tout en respectant les ratios de musiques francophone et anglophone imposés par le CRTC.

Absurde

«Les autres contraintes étaient tellement absurdes que ça devenait impossible à opérer», se rappelle M. Laurin, qui demeure convaincu de la viabilité d'une radio country en Estrie.

Devant le refus du CRTC d'octroyer une nouvelle licence à Coaticook, Yves Laurin s'est tourné du côté de Lévis où la station moribonde CFLS a retrouvé le chemin de la rentabilité... grâce au country.



Clément de Laot

ÉCHOS DU MONDE ARTISTIQUE

□ **Festival-concours de musique**

Grâce à la collaboration des professeurs de musique, à la participation active des bénévoles et à la complicité des mélomanes avertis, est organisée pour la troisième année consécutive le Festival-concours de musique de Sherbrooke et de la région de l'Estrie qui se déroulera les 27, 28 et 29 mars sur le campus du Collège de Sherbrooke.

Les candidats admissibles doivent résider ou étudier à Sherbrooke ou dans la région de l'Estrie.

Ce Festival-concours s'adresse aux catégories suivantes de musiciens

soient la guitare, le chant, l'accordéon, le piano, le violon, le violoncelle, la musique d'ensemble et la chorale de jeunes.

Sur recommandation écrite des juges, les gagnants auront accès au niveau provincial c'est-à-dire au Festival-concours de musique du Québec à Montréal.

Ultérieurement, si les résultats sont satisfaisants au niveau provincial, le juge peut recommander la participation au Festival national de musique CIBC qui se tiendra à l'Île-du-Prince-Édouard en août prochain.

Actuellement, seul le niveau régional est accessible aux accordéonistes.

De plus, sous la présidence d'honneur de M. André L'Espérance, un concert gala sera offert le 29 mars à la salle Alfred-DesRochers avec la participation des candidats sélectionnés par les juges. A cette occasion, il y aura remise de médailles et de bourses.

Le gagnant toutes catégories recevra la bourse Sherbrooke Trust et le candidat qui aura obtenu une mention spéciale du jury recevra la bourse Detson.

La date limite d'inscription à ce Festival-concours est fixée au 30 janvier prochain et on peut obtenir des renseignements additionnels auprès de Mme Thérèse Lupien, coordinatrice.

FAMOUS PLAYERS

EMILIO ESTEVEZ ANTHONY HOPKINS

MICK JAGGER

FREE JACK

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DOLBY STEREO

Carrefour de l'ESTRIE

Dès demain à: 7h05, 9h20.

LE YILDIZ Restaurant

Crêperie Fruits de mer
Fondues Filets mignons

Spécial du midi 5,25\$

Les Promenades King Sherbrooke
569-7029

VOLERE VOLARE

Avec MAURIZIO NICHETTI Un film de MAURIZIO NICHETTI

L'AMOUR AVEC DES GANTS

LA MAISON DU CINÉMA DÈS DEMAIN
63 KING OUEST - 566-8782 7:15 - 9:15

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

MARDI ET MERCREDI : \$3.75

BARBRA STREISAND NICK NOLTE

LE PRINCE DES MARÉES
v.f. de "PRINCE OF TIDES"

HORAIRE 7:00 - 9:30

LÉTÉ DE MES 11 ANS
v.f. de "MY GIRL"

HORAIRE 7:10 - 9:15

FAMOUS PLAYERS

Walt Disney Pictures présente

la Belle et la Bête

Carrefour de l'ESTRIE 7H20, 9H30

BETTE MIDLER JAMES CAAN

FOR THE BOYS

EN VERSION FRANÇAISE

LA MAISON DU CINÉMA DÈS DEMAIN
63 KING OUEST - 566-8782 7:15 - 9:15

ROBERT DE NIRO NICK NOLTE
JESSICA LANGE

LES NERFS À VIF
v.f. de "CAPE FEAR"

JUSQU'À JEUDI HORAIRE 7:05 - 9:30

BRUCE WILLIS DAMON WAYANS

LE DERNIER BOYSCOUT
version française de THE LAST BOY SCOUT

HORAIRE 7:15 - 9:20

CINÉMA CAPITOL
59, KING EST, 565-0111
MARDI : \$3.50

KEVIN COSTNER

JFK

version française HORAIRE 8:00

STEVE MARTIN DIANE KEATON MARTIN SHORT

FATHER OF THE BRIDE
A comedy about letting go.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE 7H05, 9H15

CAPITAINE CROCHET
version française de Hook

DOLBY STEREO Carrefour de l'ESTRIE 6H30, 9H15, 37588

OUI! J'AIMERAIS OFFRIR ET COURIR LA CHANCE DE GAGNER...

UN TÉLÉVISEUR NIKKO de 28 po, stéréo
UN MAGNÉSCOPE NIKKO
UN PROGRAMMEUR INSTANTANÉ VCR plus+
OU L'UN DES 10 VCR plus+

REMPLEZ CES DEUX COUPONS EN INDIOUANT LE TITRE DE VOTRE ÉMISSION PRÉFÉRÉE ET LE CODE PLUSCODES* QUI Y CORRESPOND. FAITES NOUS LES PARVENIR À L'ADRESSE INDICUÉE EN MENTIONNANT LE MONTANT DE LA REMISE CORRESPONDANT À L'ABONNEMENT DESIRÉ, AVANT MIDI LE 31 JANVIER 1992. LE TIRAGE AURA LIEU LE 3 FÉVRIER 1992 À MIDI. LES RÉGLEMENTS DU CONCOURS SONT DISPONIBLES À LA TRIBUNE.
* Voir votre horaire Télé +

COUPON DE PARTICIPATION DE LA PERSONNE OFFRANT L'ABONNEMENT

NOM: PAIEMENT PAR: chèque (inclus) Carte de crédit

ADRESSE: TÉL.:
VILLE: PROV.:
ÉMISSION PRÉFÉRÉE:
Code PlusCodes: #

ABONNEMENT OFFERT: POUR 3 MOIS AU BAS PRIX DE 47⁹⁹ POUR 6 MOIS AU PRIX AVANTAGEUX DE 93⁵⁰ POUR 1 AN AU PRIX SPÉCIAL DE 167⁵

COUPON DE PARTICIPATION DE LA PERSONNE RECEVANT L'ABONNEMENT.

NOM:
ADRESSE:
VILLE: PROV.:
TEL:

Déjà abonné (payé au bureau)
 Déjà abonné (payé au porteur)
 Nouvel abonné

La Tribune
1950, RUE ROY, SHERBROOKE, QUÉBEC, J1K 2X8

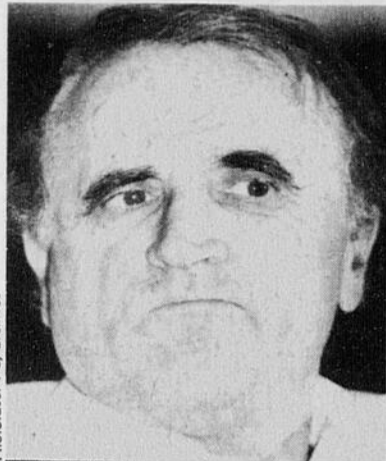
Arts et spectacles

Québec et Ottawa commandent une étude comptable sur le FFM

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

Une étude comptable a été commandée par les gouvernements du Canada et du Québec sur le Festival des films du monde. Le mandat a été confié à la firme Secor de «réaliser une étude complète du fonctionnement de cet événement culturel», annonçait hier un communiqué fédéral-provincial.

De concert avec le FFM, dont le président Serge Losique se dit «tout à fait d'accord» avec cette initiative, l'étude doit chercher des «mesures palliatives pour éviter que le déficit accumulé du FFM et du marché n'entraîne leur développement»; l'étude couvrira le volet «marché du film», une activité pour producteurs et distributeurs et tenue en parallèle durant le festival.



Serge Losique

Le déficit accumulé du FFM était d'environ 1 million \$ en 1991. La Sogic, société d'Etat québécoise, avait déjà commandé une étude sur le FFM en juin, quoique «préliminaire», in-

diquait hier la sous-ministre Michèle Courchesne, du ministère des Affaires culturelles du Québec.

Celle maintenant confiée à Secor «ira plus loin», ajoute Mme Courchesne, le rapport étant attendu pour la mi-avril; l'étude de 100 000 \$ est payée pour chacun un tiers par le MAC et, du côté fédéral, les ministères des Communications et du Développement régional. A l'hiver de 1991, Secor avait mené une étude sur les finances du Festival d'été de Lanaudière.

L'an dernier, sur un budget global de 3 millions \$, le festival était financé pour un tiers par des subsides publics.

M. Losique, qui assure les gouvernements de sa bonne volonté quant à la tenue de l'étude, estime que «c'est tout à fait normal» et signale que cet exercice aura «une portée à long terme».

Ginette Reno remontera sur les planches parisiennes à l'automne

Michel DOLBEC Paris (PC)

Six ans après avoir fait l'Olympia, Ginette Reno remontera sur les planches parisiennes l'automne prochain.

La vedette québécoise devrait se produire au Palais des congrès de Paris au mois d'octobre 1992, avant d'effectuer sa première tournée en France.

Ginette Reno est revenue récemment d'une longue tournée de promotion de trois semaines en France et en Belgique, au cours de laquelle elle a moussé les ventes de son dernier disque, «L'Essentiel», sorti au Québec il y a quelques mois.

Pendant cette tournée, elle a accordé de nombreuses interviews à la radio et participé à pratiquement toutes les grandes émissions de télévision.

Ginette Reno n'est pas aussi populaire en France que Robert Charle-

bois, Gilles Vigneault ou Diane Dufresne mais elle s'est acquis un certain public.

Elle est essentiellement connue par le disque, la radio et la télé, grâce à l'animateur Michel Drucker, qui l'avait présentée au public français. Drucker, comme on le sait, nourrit un préjugé plus que favorable envers

les chanteuses québécoises, qui «ont de la voix».

Son public, toutefois, n'a pratiquement jamais eu l'occasion de la voir en personne puisqu'en 1986, au tout début de sa «carrière» française, elle ne s'était produite que trois soirs à l'Olympia.

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

EN RAPPEL
SHERBROOKE EN REDEMANDE

ANDRÉ-PHILIPPE A AJOUTÉ PLUSIEURS NOUVEAUX NUMÉROS AU SPECTACLE LE PLUS VU DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC UN DE CES NUMÉROS EST SUR VOUS!

UN SPECTACLE INTERACTIF OÙ TOUT LE MONDE SERA SUPERACTIF!

PARTAGEZ LA VEDETTE DU SPECTACLE AVEC ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Billets en vente ce samedi dès 9 h

Si vous avez acheté des billets pour le spectacle d'André-Philippe, remplissez ce questionnaire et votre soirée sera encore plus mémorable! Faites-moi parvenir vos réponses et attendez de mes nouvelles!

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON ET VOUS!

Centre Culturel
2500, boul. Université
Sherbrooke, Québec
J1K 2R1

1- Nom et prénom, âge

2- Adresse

3- Téléphone

4- Quand irez-vous voir le spectacle?

5- N° de votre siège?

6- Avec qui venez-vous voir le spectacle?

7- Qu'est-ce qui vous fait rire chez la personne qui vous accompagne? (son nez? son linge? sa façon de parler?)

8- A quelle personnalité connue ressemble-t-elle?

9- Et vous, à quelle personnalité connue ressemblez-vous?

10- Si la personne qui vous accompagne est votre amie/le de coeur, depuis combien de temps sortez-vous ensemble?

11- Pensez-vous finir la soirée ensemble?
 oui non espère

12- Qu'est-ce que vous avez toujours rêvé de faire en public?

13- Quelle est votre blague préférée?

Les mardi et mercredi
3 et 4 mars, 20 h

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke 820-1000

Achetez au
820-1000

Une commandite de

l'union **Vidéotron**

37417

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ PRÉSENTENT
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE ET

LA DIVA SUR SCÈNE

WILHELMENIA FERNANDEZ
DU FILM "DIVA" DE JEAN-JACQUES BEINEX

SAMEDI, 18 JANVIER À 20H

À LA SALLE MAURICE-O'BREADY
DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ENRIQUE BARRIOS (CHEF INVITÉ)
POUR RÉSERVATIONS: 820-1000
UNE PRÉSENTATION DE:

AT Centre Culturel Université de Sherbrooke Télé 7 CITE LaTribune

36833

MONTRÉAL VILLE OUVERTE

CE SOIR 20H00, AU RÉSEAU TVA

GRANDE PREMIÈRE!

MONTRÉAL VILLE OUVERTE:
une série remarquable,
une distribution exceptionnelle.

Scénario et dialogues: Lise Payette

LE GROUPE **RONADISMAT**

L'INDUSTRIELLE ALLIANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

TÉLÉ 7

37579

SALON DE L'AUT

DYMAX

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE

DU 16 AU 19 JANVIER



HONDA

PORSCHE

ACURA

FERRARI

NISSAN

Carrefour
DE L'ESTRIE
(Ancien local de Pascal)

JAGUAR

SATURN

SAAB

INFINITI

ISUZU

VOUS EN AUREZ PLEIN LA VUE AVEC CES PRODUITS RENOMMÉS

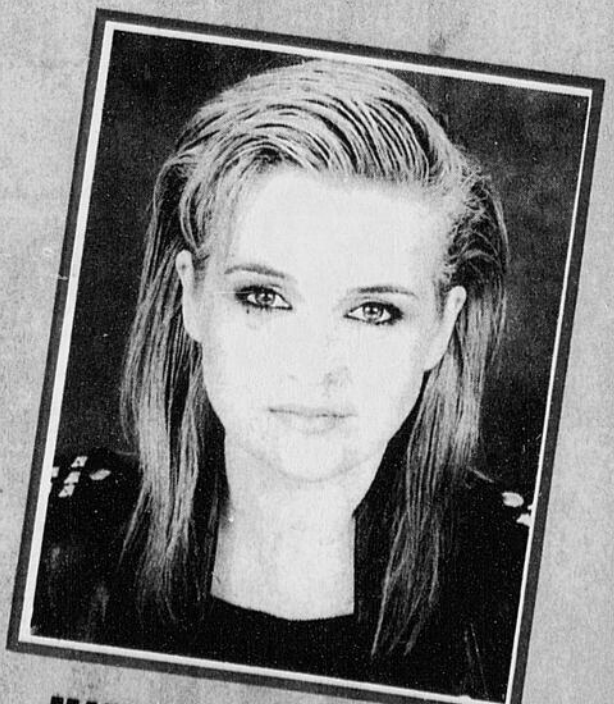
**À NE PAS MANQUER
SAMEDI ET DIMANCHE
ARTISTES INVITÉS**

HEURES D'OUVERTURE
Jeudi au samedi: 10 h à 22 h
Dimanche: 10 h à 18 h

Les profits seront versés à l'A.C.D.O.
Admission: 250\$
ENFANTS moins de 12 ans: **GRATUIT**



ALAIN CHOQUETTE
Magicien de Ad Lib
SAMEDI:
SPECTACLES À 17 h 30 et 19 h 30



MARIE-DENISE PELLETIER
DIMANCHE:
SPECTACLES À 11 h et 14 h